

www.e-rara.ch

La sainte Bible

Honorat, Barthélemy

A Lyon, M.D.LXXVIII [1578]

Bibliothèque des Pasteurs, BPU Neuchâtel

Shelf Mark: PA P 104.1.8

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-2320>

Le cantique des cantiques de Salomon.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

8 Si l'homme a vescu plusieurs ans, & qu'il se soit refiouy en toutes ces choses, il doit auoir souuenance du temps tenebreux, & de plusieurs iours: lesquelz quand ilz seront venuz, les choses passees seront reprinses de vanité.

9 Estiouy toy donc ieune en ta ieunesse, & ton cœur soit en bien es iours de ta ieunesse, & chemine es voyes de ton cœur, & au regard de tes yeux: & sache que pour toutes ces choses Dieu te fera venir en iugement.

10 Oste ire de ton cœur, & metz hors la malice de ta chair. Car adolescence & volupté sont choses vaines.

CHAPITRE XII.

Le sage en vne seule parole comprend toute la doctrine de bien & saintement viure. Il pense à Dieu de bonne heure deuant que les perils suruiennent, ou la vieillesse, ou vrayment la mort.



Le souuienne de ton createur es iours de ta ieunesse, deuant que le temps de ton affliction vienne, & que les ans approchent, desquelz tu dises:

2 Ilz ne me plaisent point: deuant que le soleil & la lumiere & les estoilles & la lune perdent leur lumiere, & que les nuces retournent apres la pluye.

3 Quand les gardes de la maison seront esmeuz, & que les hommes tresforts seront tremblants, & que celles qui moulent seront oiseuses & en petit nombre, & que ceux qui regardent par les pertuis, s'obscurciront.

4 Et fermeront les huis en la rue, pour l'humilité de la voix de celuy qui moult: & s'esleueront à la

voix de l'oiseau, & toutes les filles chanteresses deuiendront sourdes.

5 Aussi tous les hautz lieux craindront, & s'espoüenteront en la voye, l'amandier florira, la fauterelle s'engraiffiera, & le petit arbre des cappres sera destruit. Car l'homme ira en la maison de son eternité, & iront autour par la rue, ceux qui se plaignent.

6 Deuant que le cordeau d'argent soit rompu, & que la mitre d'or se retire, & que la cruche soit brisee sur la fontaine, & que la rouë soit rompue sur la cisterne.

7 Et que la poudre retourne en sa terre dont elle estoit, & que l'esprit reuienne à Dieu qui l'a donné.

8 Vanité des vanitez, a dict l'Ecclesiaste, & toutes choses sont vanité.

9 Pource que l'Ecclesiaste fut le plus sage, il enseigna le peuple, & racompta les choses qu'il auoit fait:

10 Et en enquestant, composa beaucoup de paraboles. Il a cerché les parolles profitables, & a escript des propos tresdroictz, & pleins de verité.

11 Les parolles des sages sont comme aguillons & comme cloux fichez en haut: lesquelz sont donnez d'un pasteur, par le conseil des maistres.

12 Mon filz n'en demande aucunes autres outre icelles. De faire plusieurs liures il n'y a point de fin: & cōtinuelle meditatio est afflictio de la chair.

13 Oyons tous ensemble la fin des propos. Crains Dieu, & garde ses commandemens: car c'est le tout de l'homme.

14 Dieu fera venir en iugement toutes defautes, 2. Cor. 5. 10 soit bien soit mal.



LE CANTIQUE DES CANTIQUES DE SALOMON.

CHAPITRE I.

Cantiques mystiques pleins d'amour de IESVSCHRIST à son épouse l'Eglise, & de l'Eglise à IESVSCHRIST.

L'ESPOUSE.



V'il me baise du baiser de sa bouche: car tes mammelles sont meilleures que le vin.

2 Odoriferantes plus que les tresbons onguents. Ton nom est comme l'huile espendue: pourtant les ieunes pucelles t'ont aymé.

3 Tire moy, nous courrons apres toy en l'odeur de tes onguents.

4 Le Roy m'a fait entrer en ses celiers: Nous nous refiouirons & esbatrons avec toy, en ayant souuenance de tes mammelles plus que du vin: Les droicturiers t'ayment.

5 O filles de Ierusalem, ie suis noire, mais ie suis belle, comme les tabernacles de Cedar, comme les peaux de Salomon.

6 Ne me vueillez point considerer pource que ie suis brunette, car le Soleil m'a descoloree. Les enfans de ma mere ont combatu contre moy, ils m'ont constitué la garde es vignes: ie n'ay pas gardé ma vigne.

7 O toy que mon ame ayme, monstre moy là où tu prens ton repas: là où tu reposes au midy, à fin que ie ne commence à vaguer apres les troupeaux de tes compagnons.

8 Si tu te mescongnois, ô belle entre les femmes, fors hors, & t'en va apres les traces de tes troupeaux, & pais tes cheureaux au prés des tabernacles des pasteurs.

9 Ma bien aymee, ie t'ay faite semblable à ma cheualerie es chariots de Pharao.

10 Tes iouës sont belles comme celles de la tourterelle: ton col est comme les afficquets.

11 Nous te ferons des templettes d'or, diuersement aornees d'argent.

12 Tandis que le Roy estoit en sa couche, mon aspic a donné son odeur.

13 Mon

- 13 Mon bien aymé est à moy comme vn bouquet de myrrhe, il demourera entre mes mammelles.
 14 Mon bien aymé est vers moy comme la grappe de cypre, es vignes d'Engaddi.
 15 Ma bien aymee, voici tu es belle, voici tu es belle: tes yeux sont comme ceux des colombes.
 16 Mon bien aymé, voici tu es beau, & bien ioli. Nostre liêt est plein de fleurs.
 17 Les cheurons de noz maisons sont de cedre, noz foliueaux sont de cypres.

CHAPITRE II.

Dieu est thresor de tout bien, auquel l'Eglise prend tout plaisir.

E suis la fleur du champ, & le lis des vallees.

- 2 Côme le lis est entre les espines, ainsi est ma bien aymee entre les filles.
 3 Comme le pômier est entre les arbres des forestz, ainsi est mon bien aymé entre les fils. Je me suis assis sous l'umbre de cestuy que j'auois desire: & son fruit est doux à ma gorge.
 4 Il m'a mené au celier du vin: il a ordonné charité en moy.
 5 Appuiez moy de fleurs, environnez moy de pommes: car ie languys d'amour.
 6 Sa main fenestre est desloubz mon chef, & sa dextre m'embranchera.
 7 Je vous adieure, ô filles de Ierusalem, par les cheureaux, & les cerfs des champs, que vous n'esueillez, & ne faites esueillir la bien aymee, iusques à ce qu'icelle le vueille.
 8 C'est la voix de mon bien aymé, le voici il vient faillant es montaignes, tressaillant par les costaux.
 9 Mon amy est semblable au cheureau, & au faon des cerfs. Voici iceluy est debout derriere nostre paroy, regardant par les fenestres guignant par les treillis.
 10 Voici mon bien aymé, parle à moy. Leue toy, haste toy la miene amye, ma colombe, ma belle, & vien.
 11 Car desia est passé l'hyuer, la pluye s'en est allee, & retiree.
 12 Les fleurs sont apparues en nostre terre, le tēps de coupper est venu. La voix de la tourterelle est ouye en nostre terre.
 13 Le figuier a produit ses figues. Les vignes florissantes ont doné leur odeur. Leue toy, haste toy la mienne amye, ma belle, & vien.
 14 Ma colombe, qui es es pertuis de la pierre, es cachettes de la muraille, montre moy ta face, que ta voix sonne en mes oreilles. Car ta voix est douce, & ta face est belle.
 15 Prenez nous les petis renards qui gastent les vignes. Car nostre vigne est florie.
 16 Mon amy est à moy, & moy à luy, lequel prend sont repas entre les lis, iusques à ce que le iour poigne, & que les vmbres s'en fuyent.
 17 Retourne toy mon bien aymé, & fois semblable au cheureau & au bichelot des cerfs, sur les montaignes de Beth-el.

CHAPITRE III.

Comme l'ame doit chercher son createur, & quel est l'effect de la religion Chrestienne.



'Ay cherché en mon petit liêt les nuités celuy que mon ame ayme: Je l'ay cherché & ne l'ay pas trouué.

- 2 Je me leueray, & enuironeray la cité: & chercheray par les rues & par les places celuy que mon ame ayme. Je l'ay cherché, & ne l'ay pas trouué.
 3 Les guetteurs qui gardent la cité, m'ont trouuee. N'avez vous point veu celuy que mon ame ayme?
 4 Quand ie les eu vn peu passez, ie trouuay celuy que mon ame ayme: Je l'ay prins, & ne le laisseray pas aller, iusques à ce que ie le meine dedans la maison de ma mere, & en la chambre de celle qui m'a engendree.
 5 Je vous adieure filles de Ierusalem, par les cheureaux, & les cerfs des champs, que vous n'esueillez, ne faites esueillir la bien aymee, iusques à ce qu'elle le vueille.
 6 Qui est celle qui monte par le desert, comme la petite verge de fumee faite de l'aromat, de myrrhe & d'encens, & de toute poudre d'apocayres?
 7 Voici soixante forts hommes des plus forts d'Israël, qui environnent le liêt de Salomon, tous tenans espees, & tresbien apprins à la guerre.
 8 L'espee d'un chacun est sur sa cuisse pour les craintes de la nuit.
 9 Le Roy Salomon a fait pour soy vne couche des arbres du Liban.
 10 Il a fait les colonnes d'icelle d'argent, l'appui d'or, le montant de pourpre, & a remply le milieu de charité, à cause des filles de Ierusalem.
 11 Sortez hors filles de Sion, & regardez le Roy Salomon en la coronne, de laquelle sa mere l'a coronné au iour de ses nopces, & au iour de la lieffe de son cœur.

CHAPITRE IIII.

De quelles vertus doivent estre ornés ceux qui veulent estre vnis à Dieu.



Ombien tu es belle la mienne amye: combien tu es belle. Tes yeux sont comme ceux des colombes, sans ce qui est caché par dedans. || Tes cheueux sont comme

- les troupeaux des cheures, lesquelles sont montees de la montagne de Galaad.
 2 Tes dentz sont comme les troupeaux de celles qui sont tondues, qui sont montees du lauoir, chacune à deux agneaux, & n'y a aucune sterile entre icelles.
 3 Tes leures sont comme vne bende de couleur de graine, & ta parolle est douce. Tes iouës sont comme vne piece de pomme de grenade, sans ce qui est caché par dedans.
 4 Ton col est comme la tour de Dauid, laquelle est edifiee avec bastillōs. Mille boucliers pendent en icelle, & toute armure des hommes forts.
 5 Tes deux mammelles sont comme deux bichelots gemeaux de la biche, lesquels pasturent entre les lis,
 6 Iusques à ce que le iour poigne, & que les vmbres s'enfuyent. Je m'en iray à la montagne de myrrhe, & à la petite montagne d'encens.

- 7 Ma bien aimée tu es toute belle, & en toy n'a point de macule.
- 8 Vié du Liban mon espouse, vien du Libā, vien: & tu seras couronnée du chef d'Amāna, du coupeau de Sanir & de Hermon, des repaires des liōs, & des montagnes des Leopards.
- 9 Ma sœur *mon* espouse tu as nauré mon cœur, tu as nauré mon cœur par l'vn de tes yeux, & par l'vn des cheueux de ton col.
- 10 Combien belles sont tes māmelles ma sœur, *mon* espouse: Tes mammelles sont plus belles que le vin, & l'odeur de tes onguens excède toutes senteurs.
- 11 Mon espouse, tes leures *sont comme* le rays de miel distillant: miel & lait *est* dessous ta lāgue, & l'odeur de tes vestemēs *est cōme* l'odeur d'encens.
- 12 Ma sœur, *mon* espouse, *est vn* iardin enclos: *elle est vn* iardin enclos, & vne fontaine seelee.
- 13 Tes rameaux *sont comme vn* paradis de pommes de grenades avec les fruitz des pommiers.
- 14 Ciprez avec nard, nard & safran, sucre & cannelle *y sont* avec tous autres arbres du Liban, myrrhe & aloës, avec tous les principaux onguents.
- 15 La fontaine des iardins: Les puits des caues viues, lesquelles courent du Liban par grāde impetuosité.
- 16 Leue toy Aquilon, & vien Auster, souffle par tout mon iardin, & que les odeurs d'iceluy decoulent.

CHAPITRE V.

Il est utile aux bons d'estre exercitēs en prosperitē & aduersitē.



- On bien aymé vienne en son iardin, afin qu'il mange du fruit de ses pommiers. Vien en mon iardin ma sœur, *mon* espouse, j'ay recueilli ma Myrrhe, avec mes liqueurs flairans souef. J'ay mangé mon rays avec mō mieil, & j'ay beu mon vin avec mon lait. Mes amys beuez & mangez, & si vous enyurez, mes bien aymez.
- 2 Je dors, & mon cœur veille. *C'est* la voix de mon amy qui heurte. Ouure moy ma sœur, la mienne amye, ma colombe, mon entière: car mon chef est plein de rosee, & mes cheueux *sont pleins* de gouttes des nuitz.
- 3 J'ay despouillé ma robbe, comment la vestiray-je? J'ay laué mes pieds, comment les souilleray-je?
- 4 Mon amy a auancé la main par le pertuis, & mon ventre a tremblé par son attouchement.
- 5 Je me suis leuee pour ouurir à mon amy: Mes mains distillerēt myrrhe, & mes doigtz *sont* pleins de myrrhe tresbien esprouuee.
- 6 J'ay ouuert la barre de mon huis à mon amy: mais il estoit parti, & estoit passé outre. Mon ame s'est toute fondue incontinent qu'il a parlé. Je l'ay cherché, & ne l'ay pas trouué, ie l'ay appelé, & il ne m'a pas respondu.
- 7 Les gardes qui alloient autour de la cité m'ont trouuee: Ils m'ont batue, & m'ont blessée: le sgarde des murailles, m'ont osté mon manteau.
- 8 Je vous adiuere filles de Ierusalem, que si vous trouuez mon amy, que vous luy annoncez que ie

languis d'amour.

- 9 O tresbelle entre les femmes, quel est ton amy venant du bien aymé? Quel est ton amy du bien aymé, que tu nous as ainsi adiuerez.
- 10 Mon amy *est* blanc & vermeil, choisi entre milliers.
- 11 Son chef *est comme* or tresbon. Ses cheueux *sont* cōme branches de palmes esleues, noirs comme vn corbeau.
- 12 Ses yeux *sont* comme les colombes sur les petits ruisseaux des caues, lesquelles sont lauees de lait, & sont residentes aupres des cours d'caues trespleins.
- 13 Ses iouēs *sont* comme vergiers d'aromats entez des apoticares. Ses leures *sont comme* fleurs de lis distillantes la myrrhe precieuse.
- 14 Ses mains *sont comme* anneaux d'or, pleines de Hyacinthes. Son ventre *est* d'iuoire, couuert de Sapphirs.
- 15 Ses iambes *comme* colonnes de marbre, lesquelles sont fondees sur soubassemens d'or. Sa beauté *est* comme celle du Liban, *il est* esleué comme les cedres.
- 16 Sa gorge *est* treffouefue, & toute desirable. Tel est mon bien aymé, & iceluy est mon amy, ô filles de Ierusalem.
- 17 O tresbelle entre les femmes, où est allé ton amy? où s'est escarté ton bien aymé, & nous le chercherons avec toy?

CHAPITRE VI.

En ne doit chercher Dieu autre part qu'en son propre cœur.



- On bien aymé est descendu en son iardin, au parquet des choses odoriferantes, afin qu'il prenne son repas es iardins, & qu'il cueille les lis.
- 2 Je suis à mon amy, & mon bien aymé *est* à moy: lequel paist entre les lis.
- 3 Ma bien aymee tu es belle, souefue & plaisante, comme Ierusalem, terrible comme vne armee des osts ordonnee.
- 4 Destourne tes yeux de moy, car iceux m'ont fait enuoler. || Tes cheueux *sont* comme le troupeau des cheures qui sont apparues de Galaad.
- 5 Tes dents *sont* comme vn troupeau de brebis, lesquelles sont montees du lauoir, chacune ayant deux agneaux, & n'y a aucune sterile entre icelles.
- 6 Tes iouēs *sont* comme vne piece de la pomme de grenade, sans tes secrets.
- 7 Il y a soixante Roynes, & octante concubines, & des iuuelles sans nombre.
- 8 Ma colombe est vnicque, & ma parfaite: elle est seule à sa mere, esleué de celle qui l'a engēdree. Les filles de Sion l'ont veüe, & l'ont annoncee estre tresbien-heureuse: les Roynes & concubines aussi l'ont louee.
- 9 Qui est celle qui vient s'esleuant comme l'aube du iour, belle comme la Lune, eslué cōme le Soleil, terrible comme l'armee des osts ordonnee.
- 10 Je suis descēdu au iardin des noix, afin de voir les pommes des vallees, & pour regarder si la vigne estoit florie, & si les pommes de grenades estoient boutonnees.

11 Je n'en ay rien fceu : Mon ame m'a troublé à cause des chariotz d'Aminadab.

12 Retourne toy, retourne toy la Sunamite : retourne toy, retourne toy, afin que nous te regardions.

CHAPITRE VII.

L'ame se doit du tout conuertir à son Dieu, comme la femme à son mari.



Velle chose verras tu en la Sunamite, sinon les compagnies des armées ? O fille de Prince combien sont beaux tes pas en chaussures ? Les ioinctures de tes cuisses *sont* comme ioyaux, lesquelles sont forgeries de la main de l'ouurier.

2 Ton nombril *est* comme vn hanap tout rond, qui iamais n'est sans bruuages. Ton ventre *est* comme le monceau de froment, enuironné de lis.

3 Tes deux mammelles *sont* comme deux biche-lotz gemeaux de la biche.

4 Ton col *est* comme vne tour d'yuoire. Tes yeux *sont* comme les piscines en Hesebon, lesquelles sont en la porte de la fille de la multitude. Ton né *est* comme la tour du Liban, laquelle regarde contre Damas.

5 Ton chef *est* comme Carmel : & les cheueux de ton chef, comme la pourpre du Roy liee par plis.

6 O tresaimée és delices comme tu es belle, & cōbien decoree.

7 Ta stature *est* semblable à la Palme, & tes māmnelles aux grappes de raisin.

8 Pay dit : Je monteray à la Palme & prendray ses fruietz. Et tes mammelles seront comme les grappes de la vigne, & l'odeur de ta bouche, comme l'odeur des pommes.

9 Ta gorge *est* comme le tresbon vin, digne pour boire à mon amy, & pour ruminer en ses leures & en ses dentz.

10 Je suis à mon bien aymé, & vers moy *est* son regard.

11 Vien mon bien aymé, sortons hors au champ, demeurons es villages.

12 Leuons nous du matin pour aller aux vignes, regardons si la vigne est florie, si les fleurs engendrent fruietz, si les pommes de grenades sont flories. Illec ie te donneray mes mammelles.

13 Les mandragores ont donné leur odeur. En noz portes toutes manieres de pommes vieilles & nouvelles, ô mon amy ie les ay gardees pour toy.

CHAPITRE VIII.

Le grand desir des peres de la venue du Messias.



Vi te me donnera mon frere, succant les mammelles de ma mere, que ie te trouue seul dehors, & que ie te baïse, & qu'alors personne ne me mesprise?

2 Je te prendray, & t'ameneray en la maison de ma mere, & en la chambre de celle qui m'a engendré. Illec tu m'enseigneras, & ie te dōneray à boire du vin confit, & de moust de mes pommes de grenade.

3 Sa main fenestre *est* sous mon chef, & sa dextre m'embranchera.

4 Je vous adiure, ô filles de Ierusalem, que vous n'esueillez, & ne faciez esueillir la bien aymee, iufques à ce qu'elle le vueille.

5 Qui est celle qui monte du desert, abondante en delices, appuyee sur son amy ? Le t'ay esucillé sous vn pōmier. Illec ta mere fut corrompue, illec fut violee celle qui t'a engendree.

6 Metz moy comme vn signacle sur tō cœur, & cōme vn signacle sur ton bras : car amour est forte comme la mort, & ialousie *est* dure comme enfer. Ses lampes *sont* lampes de feu & de flammes.

7 Beaucoup d'eaues ne pourront esteindre la charité, & les fleuues aussi ne la feront pas noyer. Si l'homme a donné toute la cheuance de sa maison pour dilection, il la mesprisera comme rien.

8 Nostre sœur *est* petite, & n'a aucunes mammelles. Que ferons nous à nostre sœur au iour qu'on doit parler à elle?

9 Si c'est vn mur, edifions sur iceluy des fortrefses d'argent. Si c'est vn huys, fortifions le de tableaux de cedre.

10 Je suis le mur, & mes mammelles *sont* cōme la tour, de quoy ie suis faicte deuant luy, comme celle qui trouue la paix.

11 Le paisible a eu vne vigne, en laquelle y a des peuples. Il l'a baillee aux gardes, l'homme en apporte pour le fruietz d'icelle, mille deniers d'argēt.

12 Ma vigne est deuant moy. A toy qui es pacifique en appartient mille, & deux cens à ceux qui gardent les fruietz d'icelle.

13 Toy qui habites és iardins, les amys t'escoutēt, fay moy ouyr ta voix.

14 Mon bien aymé fuy, & fois semblable au cheureau, & au faon des cerfs sur les montaignes des choses aromatiques.

L A S A